

Leçon 19 : Réf. 14-12-19

Kinh văn : Ngài Phổ Quảng bạch rằng : « Vâng, bạch đức Thế Tôn, chúng con vui mừng muốn được nghe ».

- Đức Phật bảo Bồ Tát Phổ Quảng : « Trong đời vị lai nếu có thiện nam tử hay thiện nữ nhân nào nghe được danh hiệu của Địa Tạng Bồ Tát Ma Ha Tát, hoặc là chấp tay, hoặc là tán thán, hoặc là đánh lễ, hoặc là luyến mộ, người đó sẽ vượt qua khỏi tội khổ trong ba mươi kiếp ».

Traduction : « L'Expansion de l'Univers » dit au Bouddha : « Honoré du Monde, nous désirons ardemment écouter ».

Le Bouddha dit à « L'Expansion de l'Univers » : « Dans l'avenir, si un fidèle laïc ou une fidèle laïc peut entendre le nom du Bodhisattva Ksitigarbha et qu'il/elle peut joindre les mains, faire des éloges, se prosterner ou L'admirer respectueusement, il/elle pourra surmonter trente kalpa d'obscurcissements de rétributions ».

Explication : La signification de ce paragraphe est profonde que la majorité des êtres ne peut pas comprendre et qu'elle peut en douter. Comment avoir des choses si faciles que seulement l'être écoute le nom du Bodhisattva Ksitigarbha, ou joigne les mains en se prosternant, L'admirant, en faisant l'éloge pour pouvoir traverser trente kalpa d'obscurissements. Sont-elles des paroles exagérées ?

J'affirme que non. Mais il faut faire attention sur un point important dans cette phrase, où le mot clé est le mot « **fidèle laïc** » des deux sexes. Les **fidèles laïcs** n'impliquent pas les hommes et les femmes ordinaires, car les niveaux d'esprit de ces deux catégories d'êtres sont entièrement différents.

Généralement, les laïcs récitent des Sūtra, ils ne lisent que rapidement le texte, ne prêtent pas attention au vrai sens du mot crucial.

La teneur du mot « **fidèle laïc** » ici appartient au critère des Sūtra du courant du Mahāyāna. Mais, nous étudions la méthode de la Terre Pure, dont, je ne vous explique que ce qui concerne le « Sūtra de la Contemplation du Bouddha

Amitābha » (Amitāyūrdhyāna - QVLT). Ce critère est « les pures actions des Trois Mérites » enseignées dans le Sūtra Amitāyūrdhyāna. (QVLT).

Si un homme ou une femme quiconque remplit le **1^{er} Mérite**, lequel demande : **1)** d'Avoir de la piété filiale envers ses parents. **2)** Obéir aux Maîtres qu'ils soient mondains ou spirituels. **3)** S'abstenir de tuer. **4)** Se perfectionner en pratiquant les dix bonnes actions, il (elle) est le (la) **fidèle laïc**, bien que ces mérites ne soient que dans les voies des êtres célestes et la voie des êtres humains. Le Sūtra Ksitigarbha est le Sūtra du courant du Mahāyāna et vous êtes en train de l'étudier. Alors, demandez-vous si vous obtiendrez le standard exigé ?

De plus, c'est le **2^{ème} Mérite**, bien que ce soit des Mérites du rang des Deux Véhicules, qui sont ceux des Auditeurs (Srāvaka) et des Bouddhas-par-soi (PratyekaBuddha), l'être doit s'astreindre à : **1)** Prendre refuge auprès des Trois Joyaux. **2)** Observer les préceptes. **3)** Ne pas transgresser les conduites quotidiennes provenant du corps, de la parole et de l'esprit.

Enfin, c'est le **3^{ème} Mérite**, qui s'obtient en : **1)** Développant l'esprit d'éveil. **2)** Croyant en profondeur à la loi de Causalité. **3)** Récitant les Sūtra du courant du Mahāyāna. **4)** Encourageant les pratiquants. Alors, les mérites de ces personnes dépassent ceux des Śrāvaka et des PratyekaBuddha du 2^{ème} Mérite.

Autrement dit, si un homme ou une femme peut effectuer entièrement ces **onze** exigences, alors, au moment où il entend le nom du Bodhisattva Ksitigarbha, où il joint les mains en faisant l'éloge, se prosternant respectueusement, il surpasse évidemment ses obscurcissements de rétribution accumulés depuis trente kalpa. Parce que dans sa terre d'esprit, les mérites fondamentaux sont disponibles, et il demande encore la protection supra-mondaine des Bouddhas et des Bodhisattva, alors, comment ne pourra-t-il pas franchir la frontière des obscurcissements de rétribution obtenus depuis trente kalpa ?

En outre, le terme scientifique du mot **fidèle** ici indique clairement la vertu et l'honnêteté (đức hạnh) d'une personne produites par son esprit et ses conduites.

De ce fait, le **fidèle** laïc n'est pas « le petit profane honnête », mais le « Profane qui a un grand esprit » qui est enseigné dans le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » (Hoa Nghiêm).

Pourquoi porte-t-il le nom du « Profane qui a un Grand esprit ». Parce que ses émotions perturbatrices (kleśa) ne sont pas parfaitement éliminées, bien qu'il s'efforce d'y mettre fin, mais, il n'est pas le « Bodhisattva ».

Pour un Bodhisattva, celui-ci doit impérativement détruire entièrement les vues erronées (kiến hoặç) et les pensées illusoire (tu hoặç) ainsi qu'une part d'ignorance. Il réalise parfaitement les Trois Mérites indiqués dans le Sūtra de la Contemplation du Bouddhas Amitābha pour devenir le « Grand Etre du corps de l'enseignement » (Pháp thân đại sĩ) et qu'il n'est pas un être qui a l'esprit ordinaire.

Bien qu'aujourd'hui, vos afflictions ne soient pas entièrement purifiées, vous vous entraînez aux conduites des Bodhisattva. Vous êtes le « Profane qui a un grand esprit » (đại tâm phàm phu). C'est-à-dire que la méthode que vous pratiquez est semblable à celles de « Grands Etres du corps de l'enseignement » (pháp thân đại sĩ).

Cependant, il est préférable de reconnaître clairement que les « Grands Etres du corps de l'enseignement » repoussent complètement les afflictions. Tandis que Vous, les « Profanes qui ont un Grand Esprit » n'ont pas suffisamment de force pour se débarrasser de toutes les émotions perturbatrices. C'est, la définition précise de la terminologie du mot « « Profane qui a un grand esprit ».

Non seulement il est difficile d'accéder au critère des Bodhisattva, mais même au rang des Auditeurs et des PratyekaBuddha, ou bien au « stade d'entrer dans le courant (śrotaāpanna) de l'école des Anciens (Theravādin), nous ne sommes pas capables d'y parvenir.

En dépit de cela, vous pouvez utiliser l'état de profane pour pratiquer telle que la méthode du Petit Véhicule (Hinayāna) ou le Véhicule des Bodhisattva (Bodhisattvayāna), voire, le Véhicule Unique (Ekayāna). C'est la méthode particulière qui est la méthode de « Tout est **Un**, et **Un** est tout » que le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne.

De cette manière, le débutant peut s'entraîner à la carrière des Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait s'il

s'aperçoit sérieusement qu'il en est capable. Aussi les Sūtra enseignent clairement que la « méthode partielle n'empêche pas la méthode intégrale »¹⁵¹ ou vice-versa, car la « sphère des objets mentaux » est sans encombre (pháp giới vô chướng ngại).

Cette phrase nous enseigne clairement qu'il n'est pas obligé de suivre l'ordre du programme scolaire comme celui des écoles mondaines où les primaires ne peuvent pas faire d'études universitaires.

Cependant, dans l'éducation du bouddhisme, les débutants peuvent déclencher grandement l'esprit d'exercer la « méthode de la position de l'Ainsi-allé » (Tathāgata - qu'à

¹⁵¹ Par exemple : la Générosité transcendante (dānapāramitā) est la première conduite de la méthode des six actions transcendantes. Si le pratiquant choisit la première méthode pour s'exercer en premier lieu, il s'adapte à la méthode partielle (hành bố = thứ đệ). Cependant, s'il ne souhaite pas suivre l'ordre de la première à la sixième, il pratique simultanément, sérieusement les six actions transcendantes, car il s'avise qu'il en est capable. C'est la méthode intégrale (viên dung). Cependant la première méthode ne s'oppose pas à celle de la deuxième ou vice-versa (Hành bố chẳng ngại viên dung, viên dung chẳng ngại hành bố).

Attention : Les méthodes, elles-mêmes ne se contrarient pas. Seulement le pratiquant doit reconnaître sérieusement quelle méthode lui convient pour éviter l'échec.

vi Như Lai). Quelle est cette dernière méthode ? - C'est la méthode d'Égalité.

Ainsi, les Bodhisattva d'Éveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi) qui sont à la position de l'Ainsi-allé ne réprouvent pas la méthode élémentaire des débutants.

Quelle est la méthode pour des débutants ? C'est la méthode de la piété filiale envers ses parents et du respect envers ses Maîtres mondains ou spirituels. C'est la méthode de « **Un** est tout et de tout est **Un** ».

Quand vous dites que la méthode que vous avez choisie est la méthode inférieure, mais dans cette infériorité se trouve celle qui est supérieure. A l'inverse, dans la méthode supérieure se cache celle qui lui est inférieure.

La méthode primaire pour les pratiquants de la Doctrine d'Éveil est d'avoir de la piété filiale envers ses parents et du respect envers ses Maîtres qu'ils soient mondains ou supramondains.

Cependant, les Bodhisattva d'Éveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi) et même les Tathāgata doivent ainsi le pratiquer et ne peuvent pas le négliger. C'est la méthode de la Pureté et de l'Égalité. Bien que cette méthode soit

suprême, les débutants peuvent aussi la suivre. Parce que le niveau inférieur compose le niveau supérieur et vice-versa. C'est la « méthode Unique » (Absolue ou Suprême - pháp môn bất nhị).

Il paraît quasiment que les enseignements dans ce Sūtra (Ksitigarbha) s'orientent vers la pratiques phénoménale (sự tướng). Mais, si à partir de la pratique phénoménale, vous comprenez en profondeur le sens réel, c'est ce que le « Sūtra de l'Irradiation de Sagesse » (Pañcavimśahasrikā Prajñāpāramitā - Phóng Quang Bát Nhã) enseigne.

Maintenant, regardons le texte : « Si un **fidèle** laïc ou une **fidèle** laïc peut **entendre le nom du Bodhisattva Ksitigarbha** ». Le nom représente une personne, une chose qui existent effectivement. Ainsi, lorsque l'être **entend le nom du Bodhisattva**, il pense au Sūtra Ksitigarbha qui contient des enseignements, des méthodes de pratiques, lesquelles produisent des avantages vertueux qui peuvent éveiller son esprit-pensant.

« **Joindre les mains** ». C'est le signe du respect.

« **Faire des éloges** » signifie de protéger, propager le Sūtra.

« **Se prosterner, ou L'admirer respectueusement** » indiquent que l'être doit suivre l'exemple du Bodhisattva Ksitigarbha pour s'attirer Son pouvoir de protection extraordinaire afin de **surmonter trente kalpa d'obscurcissements de rétribution** ou les trente kalpa de fautes qui violent la loi divine.

Si vous comprenez clairement cette signification, vous reconnaissez que ce que le Bouddha enseigne est la vérité de la vérité.

Mais l'important est comment s'exercer pour élever le niveau de pratique d'un être au point d'être un fidèle laïc ?

Le Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha récapitule ce sujet dans une seule phrase : « Les pures actions sont les causes principales des Bouddhas des trois temps » (tịnh nghiệp chánh nhân của ba đời chư Phật). Les trois temps sont faciles à comprendre. Ils sont : le passé, le présent et le futur.

Quelle méthode pratique fondamentale pour que les Bouddhas des trois temps obtiennent un bon résultat ?

C'est la « Méthode des Trois Mérites » que je vous ai expliqué récemment. On peut dire aussi que quiconque pratique complètement ces Trois Mérites, il parviendra au critère d'un(e) fidèle laïc.

De plus, il est préférable de comprendre clairement que le fidèle laïc du **Petit Véhicule** (Hinayāna) n'a qu'à remplir complètement les deux Mérites qui comprennent les **Sept conditions** (Revoir leçon 18 SVP.).

Tandis que le fidèle laïc du **Grand Véhicule** (Mahāyāna) doit impérativement s'exercer entièrement aux **onze conditions**, bien qu'elles ne soient pas parfaites, mais qu'il doit quand même pratiquer.

*

Kinh văn : Này Phổ Quảng, nếu có thiện nam tử, thiện nữ nhân, hoặc tô vẽ hình tượng, hoặc dùng đất, đá, keo, sơn, vàng, bạc, đồng sắt tạc tượng Bồ Tát, rồi cứ một lần chiêm ngưỡng, một lần đánh lễ, thì người đó sẽ sanh lên cõi trời Ba Mươi Ma một trăm lần, vĩnh viễn chẳng đọa ác đạo. Giả sử phước trời đã hết, phải sanh xuống nhân gian cũng vẫn làm quốc vương, không mất lợi lớn.

Traduction : Expansion de l'Univers ! Dans le cas où il y a un fidèle laïc ou une fidèle laïc qui peut dessiner, peindre des portraits ou modeler des statues du Bodhisattva Ksitigarbha tels qu'en argile, pierre, laque, or, argent, cuivre ou fer. De plus, s'il peut L'admirer en se prosternant respectueusement devant Lui une seule fois, il prendra naissance au Ciel des Trente Trois Dieux (Trāyastriśā) cent fois en s'échappant éternellement des voies maléfiques jusqu'au jour où ses mérites célestes s'épuiseront, il prendra naissance au monde terrestre où il bénéficiera encore des mérites du Roi du pays.

Explication : Les avantages de fabriquer des statues et des images du Bodhisattva Ksitigarbha surpassent les autres. Le paragraphe précédent n'évoque que la disparition des obscurcissements de rétribution, mais pas de l'acquisition de mérites.

Cette phrase enseigne clairement que la production d'images et de statues des Bouddhas et des Bodhisattva apporte des mérites transcendants.

Concernant l'acquisition de mérites, il existe plusieurs autres méthodes différentes pour reproduire des statues et des images.

Ce point est important et si vous êtes aussi intelligents, vous pouvez comprendre dix fois plus de ce que vous voyez ou écoutez (nghe 1 hiêu 10).

A l'égard de la production de statues et d'images des Bouddhas et des Bodhisattva, la majorité des êtres ne comprend pas clairement la méthode d'éducation et d'instruction hiéroglyphique de la Doctrine d'Eveil en considérant que le bouddhisme est polythéiste. C'est un Culte d'idoles, un Culte inférieur aux autres Cultes.

Cependant, le monothéisme est considéré comme une religion supérieure, les adeptes ne vénérant qu'un Dieu Tout Puissant. Tandis que les bouddhistes, se prosternent devant toutes ces statues.

En réalité, ces êtres ne comprennent pas la signification profonde de cette œuvre. En outre, personne ne leur explique et c'est pour cela que nous ne pouvons pas les rendre responsable de cette méprise.

Un jour du passé, j'ai rencontré un officier des troupes de la section de la « Guerre psychologique ». Ce dernier m'a demandé : - A quoi sert de construire autant de statues des Bouddhas ici en gaspillant tant d'argent ?

- Pour lui répondre, je lui ai demandé : Vous êtes l'officier de la section d'éducation et de la propagande idéologique, dites moi, pourquoi vous devez coller partout des pancartes de propagande ?

- Ah, c'est pour attirer l'attention du peuple.

- A Taiwan, je vois des pancartes, des banderoles avec le slogan « Vive la doctrine tertiaire citoyenne » (le nationalisme, le droit civique et l'économie sociale - Tam Dân = Dân tộc, dân quyền và dân sanh) pour le rappeler à tout le monde. Pourquoi ne peut-on pas reproduire les statues du dirigeant Sun-Yat-sen (1925) pour encourager, le rappeler au peuple, ces dernières pouvant durer plus longtemps ? Cette méthode n'est-elle pas supérieure à celles des pancartes ?

- Il dit : C'est clair, c'est juste.

Il en est de même, lorsque vous voyez la phrase « Namo Amitābha Buddha » que nous collons sur le mur ou sur la porte, c'est pour vous rappeler de réciter Son Nom. Alors

quand vous joignez les mains en l'admirant devant la statue du Bouddha Amitābha, puis récitez Son Nom, ce n'est pas la méthode efficace de regarder Son Nom écrit sur le mur ? C'est aussi pour cette raison que nous construisons beaucoup de statues des Bouddhas et des Bodhisattva pendant que vous suspendez des pancartes et des banderoles en tous lieux.

Dans le bouddhisme, les noms, les statues, les images des Bouddhas et des Bodhisattva sont les méthodes représentatives pour exhorter les êtres.

Les profanes ou les ignorants ne savent pas la vraie nature de la vie humaine et de l'univers, qui peuvent vous le rappeler ?

Supposons que ce soit un ami qui vous commande jour et nuit. Vous penserez qu'il est détestable et qu'il est le créateur d'histoires aimant élever un ton de Maître. C'est pour cela que le bouddhisme utilise la méthode habile en reproduisant des statues, des images en les transformant en œuvres d'arts suprêmes. Vous pouvez contempler sur une image ou une statue en trouvant abondamment de joie grâce à la sérénité de son visage ou par son allure,

lesquelles vous pousseront à chercher à savoir ses significations. Autrement ces œuvres d'arts peuvent vous guider vers le chemin d'éveil.

Les images, les statues ou les Noms Glorieux des **Bouddhas** représentent « les capacités naturelles » (tánh đức). Ces dernières sont disponibles dans la « nature de Bouddha » de chacun.

Tandis que, les Noms Glorieux, les images et les statues des **Bodhisattva** représentent « les capacités naturelles obtenues par l'effort de la pratique » (tu đức).

Mais, tout le monde sait que « les capacités naturelles » (tánh đức) des êtres sont ternies. Comment les rétablir ? - Il est impératif de s'appuyer sur la « capacité naturelle obtenue par l'effort de la pratique » de chacun. Pourtant cette dernière doit s'accorder avec la première.

Cependant, la « capacité naturelle » et « la capacité naturelle obtenue par l'effort de la pratique » sont vastes et profondes en un point sans limite. Ainsi, il est impossible d'utiliser un seul nom ou une seule statue d'un Bouddha ou un Bodhisattva pour exprimer parfaitement ses significations.

Si vous avez une bonne occasion d'étudier le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », vous comprendrez plus clairement que dans cette Assemblée, on ne compte pas le nombre de participants par personne mais par groupe, et celui-ci dépasse le total de 170.

Comme, le nombre de nombre de participants à l'Assemblée est incalculable, cela implique que les « capacités naturelles » et la « capacité obtenue par l'effort de la pratique » sont illimitées. Cependant les Sūtra enseignent que les méthodes d'enseignements mondaines ou extra-mondaines, « les rétributions matérielles environnementales » et « les rétributions directes » de « la dimension de la Réalité Absolue » (dharmadhātu - nhất chân pháp giới) et même des « dix sphères des objets mentaux » (dharmadhātu - 10 pháp giới) apparaissent depuis « l'esprit pensant, par lequel, elles se transforment » (duy tâm sở hiện duy thức sở biến).

Mais un nombre d'êtres soupçonnent ce principe lorsqu'ils lisent cette phrase. Ils disent : « De mon esprit, je souhaite aussi transformer les choses, pourquoi je n'ai pas réussi ? ».

En réalité, cette personne confond le mot « esprit pensant » (tâm) avec le mot « conscience » (vijñāna - thức). Elle confond la conscience avec « l'esprit pensant » (citta) et l'attachement avec « la conscience » (vijñāna). C'est la raison pour laquelle rien ne peut se réaliser.

Cependant les pensées illusoires, les discriminations et les attachements qui ne sont que les effets (tác dụng) de citta-vjñāna, ne sont pas la substance fondamentale (lý thể) de ces deux derniers (citta-vjñāna).

Supposons que vous vouliez régler une affaire avec la propriétaire d'une maison, mais que vous ne la connaissez pas encore. Lorsque vous rencontrez la première personne, sa servante, vous la considérez immédiatement comme la personne que vous avez besoin de contacter. C'est une grande erreur. Elle ne peut pas régler votre affaire, car la servante ne peut qu'obéir aux ordres de sa maîtresse.

L'École du Zen enseigne : « Si l'être reconnaît son esprit pensant, la grande terre (le globe) n'existe pas d'un décimètre » (Nếu người biết được tâm, đại địa này chẳng có một tấc đất). Alors, si vous voyez votre « nature de Bouddha »

(Tathāgatagarbha - tâm tánh), vous n'êtes pas profane, mais le Bodhisattva ou le Bouddha.

C'est pour cela que vous devez avoir la patience d'étudier la Doctrine (darśana - giáo lý). En lisant des Sūtra, si il vous paraît des phrases obscures, difficiles à comprendre, gardez votre défiance pour en demander des éclaircissements ensuite. Si vous avez un doute sur un sujet **peu important**, après l'avoir étudié ou éclairci par un Maître, vous obtiendrez une petite compréhension. Si vous doutez sur une phrase **plus profonde**, après l'avoir étudié, la méditer en profondeur, vous obtiendrez une grande compréhension. Mais vous ne pouvez pas la suspecter complètement (vicikisā - hoài nghi). Parce que douter complètement, signifie que vous ne voulez pas accepter la parole du Bouddha. C'est une grande erreur, car le doute encombre vos pratiques sur le chemin de Bodhisattva (Bồ Tát đạo).

Dans ce cas, comment faire ? - Bien que vous ayez un doute, vous devez croire ainsi. Car, le **Principe** de ces enseignements est profond et votre niveau de compréhension étant faible, elle ne peut pas le saisir.

Continuez avec énergie d'étudier, méditer jusqu'au jour où votre esprit s'ouvrira, alors votre difficulté disparaîtra.

Si vous conservez votre **petite défiance** en demandant un éclaircissement, dans l'avenir vous aurez la réponse. Dans le cas où vous avez une **défiance importante**, vous devez attendre jusqu'au moment où votre sagesse s'ouvrira au niveau le plus élevé, alors vous pourrez comprendre.

Mais si vous doutez entièrement de l'enseignement des Sūtra au point de s'opposer, de rejeter, alors, vous n'obtiendrez jamais la compréhension bien que vous le souhaitiez.

Il est évident que l'être s'aperçoit qu'il existe des points incompréhensibles vis-à-vis de la signification profonde et de la sphère inconcevable mentionnés dans des Sūtra. En dépit de cela, il est impératif de suivre exactement le Principe de la méthode que le Bouddha a enseigné.

Parce que l'éducation du bouddhisme, depuis le début jusqu'à la fin, guide les êtres pour les éloigner de l'ignorance en obtenant l'éveil.

Quelle est la méthode pour développer le trésor de la sagesse du soi ? La sagesse se développe par l'absorption

méditative et le recueillement méditatif (dhyāna-samādhi). Cependant, la méthode de la Terre Pure n'utilise pas le nom du dhyāna-samādhi pour l'interpréter, mais par le nom de « l'esprit unifié sans mélange ou l'esprit sans souillure » (nhứt tâm bất loạn, tâm chẳng điên đảo). Cette méthode est le but des pratiquants d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha.

Il consiste en plusieurs méthodes d'étude pour pratiquer la Doctrine. Je vous mentionne une méthode typique suivante :

Les vertus de production des statues, des images des Bouddhas et des Bodhisattva sont inexprimables. Les êtres peuvent utiliser des matières ordinaires comme la terre argile, ciment, papier, ou bien en bois, en pierre etc. Ils peuvent aussi utiliser la pierre précieuse, l'or, l'argent, le cuivre ou le fer pour transmettre ces statues aux générations futures.

L'intention des images et des statues des Bouddhas et des Bodhisattva est de rappeler, d'orienter les êtres vers les natures vertueuses des représentés.

Par exemple, la vertu obtenue en réalisant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha est énorme. Elle fait penser aux êtres d'avoir de la piété filiale envers leurs parents et respecter leurs Maîtres enseignants qu'ils soient mondains ou supra-mondains.

Le Bodhisattva Ksitigarbha est le Bodhisattva représentant la voie de la piété filiale. Le sens du nom Ksitigarbha est la Matrice de la Terre qui signifie aussi la « terre d'esprit ». Ce dernier est le trésor où une quantité considérable de capacités vertueuses de chacun des êtres se cachent. C'est le sens secret du nom du Bodhisattva Ksitigarbha.

Les Sūtra du courant du Mahāyāna enseignent que dans la « nature de Bouddha » des êtres y sont latents, en innombrables discernements (trí tuệ) et ayant des capacités vertueuses (đức năng). Elles sont identiques à celles « des rétributions matérielles de l'environnement » (y báo) et « des rétributions directes » (chánh báo) de l'état d'Ainsi-allé (Tathāgata).

Le Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas aborde le « Monde du Maṇḍala du Plan de la Matrice »

(Garbhadhātu maṇḍala - Hoa Tạng thế giới) du Bouddha Vairocana (Tỳ Lô Giá Na).

Cependant les Sūtra de la section de la Terre Pure enseignent ce qui concerne les conditions d'apparition du « Monde de la Félicité Suprême » du Bouddha Amitābha.

Dans la « nature du soi » de chacun des êtres, des discernements, des capacités vertueuses sont disponibles sans limite. C'est pour cela que les Sūtra disent : « La nature du soi est Amitābha et l'esprit pensant du soi est la Terre Pure » (Tự tánh Di Đà duy tâm Tịnh độ).

Actuellement, notre « nature du soi » est ternie par des séductions aberrantes et nous séjournons dans le monde emplis de cataclysmes où les « cinq impuretés »¹⁵² agissent

¹⁵² **Les cinq impuretés** sont : **1. Les impuretés des kalpa** : A cette époque où la longévité diminue petit à petit, l'être animé est imprégné des impuretés de la pensée, des passions, des êtres animés et du destin. **2. Les impuretés de la pensée** : Les êtres animés ont des idées erronées. Ils adoptent le mal et délaissent le bien, ils préfèrent l'erroné au juste, ils sont perturbés et injustes. **3. Les impuretés des passions** : Les êtres sont remplis d'avidité, de colère, de non clairvoyance. **4. Les impuretés des êtres animés** : Les humains comme tous les êtres nés en ce monde impur, subissent des malheurs, des accidents et n'ont pas beaucoup de bonheur, de sécurité. **5. Les impuretés dues à la destinée de la vie** : A cause du raccourcissement de la longévité, les êtres commettent beaucoup de

librement. D'où proviennent ces cinq impuretés ? - Elles proviennent de « l'esprit pensant du soi » de chacun.

Par conséquent, si l'être s'éveille, sa « nature de Bouddha » (tâm tánh) est la Terre Pure. A l'inverse, la « nature de Bouddha » se transforme en « Terre Impure » bien que les phénomènes externes à cette transformation soient différents.

La « nature de la substance » (thể tánh) et le pouvoir de transformation ou la « nature de Bouddha » qui est transformée n'est qu'**Un**. C'est pour cela qu'on dit que la Pureté ou l'Impureté ne sont pas Deux.

Mais, qui peuvent demeurer à la « Terre Pure et la Terre Impure qui ne sont pas Deux ? » - Les éveillés. Cependant les non-veillés voient la différence entre la pureté et l'impureté.

Comment expliquer pour éclaircir ce propos ? - Les éveillés ne s'attachent pas aux caractéristiques des phénomènes (dharma) (lagnalakṣaṇa - chấp tướng). Bien qu'ils demeurent à la terre pure, ils ne s'adonnent pas aux signes

mauvaises actions.

de la terre pure pour obtenir de la joie. En outre, bien qu'ils séjournent à la terre impure, ils ne se sentent pas affligés. C'est-à-dire que leur sensation (cảm thọ) est immanente.

Si vous pouvez purifier entièrement les pensées illusoires, les discriminations et les attachements, vous sentez aussi que l'état du monde pure et l'état du monde impure ne sont qu'**Un**, ne sont pas différents.

Le Bouddha enseigne que les profanes ont les cinq sensations. Elles sont : le bonheur, le malheur, la joie, la tristesse et l'impartialité (upekṣā - vô tu). Mais, les Saints ne les ont pas. Alors, leurs sensations sont les « sensations justes » (chánh thọ). Vous rencontrez souvent le mot samādhi (tam muội). Ce mot, en sanscrit, signifie la « sensation juste ». C'est-à-dire, le bonheur, le malheur, la joie, la tristesse et l'équanimité (upekṣa - xà) sont complètement éliminés.

La « sensation juste » s'appuie sur la vraie sagesse pour se manifester. Tandis que les profanes fixent leur esprit pensant sur des pensées illusoires, des discriminations et des attachements pour recevoir du bonheur, du malheur etc.

Pourquoi dans une seule « nature de Bouddha » (tâm tánh) peuvent se produire différentes apparences visibles (rūpalakṣaṇa - sắc tướng) ? C'est le point important que vous devez comprendre clairement. Si ces deux, l'esprit pensant (tâm) et sa « nature » (tánh) sont purs, les caractéristiques (tướng trạng) manifestées deviennent la « dimension de la Réalité Absolue » (dharmadhātu - nhất chân pháp giới). Mais pendant que la pureté de l'esprit pensant (tâm) et sa nature (tánh) fonctionnent, il paraîtrait qu'ils s'y mêlent des perturbations (tạp nhiễm).

En ce qui concerne ce phénomène, l'École du Dharmalakṣaṇa (la caractéristique des phénomènes - pháp tướng tông) analyse finement ce sujet.

Les Sūtra et les Śāstra de cette école (Dharmalakṣaṇa) sont riches. Ils commentent le sujet des activités de « l'esprit pensant » et de sa « nature ». Leurs transformations ainsi qu'une quantité illimitée d'espaces réels où la vacuité d'espace réel (sūnya) et une quantité infinie d'êtres sensibles, sont transformées depuis la conscience (tinh thức).

Pourquoi se transforme-t-elle en formes si nombreuses ? Et, après ses transformations pourquoi ne peut-on pas les corriger ? C'est une grande question à étudier. Vous, peut-être doutez-vous de ce propos, car il est important et difficile à comprendre.

Je vous donne un exemple très simple en espérant que vous pourrez le comprendre facilement. Tout le monde sait ce qu'est le rêve. Pourquoi voit-on des figures (personnages) comme des paysages et des êtres ainsi ? - Ce que vous voyez est la complexité de la transformation de votre esprit pensant (tâm), la conscience souillée (7^{ème} conscience - ý) et la conscience base-de-tout (8^{ème} conscience - thức) qui se manifestent (tâm, ý, thức).

Pourquoi ce groupe ternaire est ainsi complexe ? Durant le songe, l'être voit simultanément des images telles que bienfaits ou méfaits, l'ami ou l'adversaire. Pourquoi ne voit-il pas uniquement ce qui lui plait ?

Ces questions sont quasiment semblables à celles du paragraphe précité récemment. Ayez de la patience et faites des efforts en méditant pour le savoir. Dans le cas où vous ne pouvez pas trouver la vérité, je vous prie d'étudier

clairement les commentaires de l'École de Dharmalakṣaṇa. Ce n'est « Rien-que par la Conscience que les phénomènes mondains et supra-mondains se transforment » (Duy thức sở biến). La conscience ici indique précisément la conscience base-de-tout (8^{ème} conscience - ālayavijñāna). Cette dernière est la conscience contenant des semences karmiques rémanentes (vāśasā) qu'elles soient bonnes ou mauvaises.

Lorsque la volonté (ý chí) est faible, l'être ne peut pas se maîtriser, ces imprégnations karmiques (vāśasā) se développent en devenant des rêves, des images en songe. En réalité, ce ne sont que des illusions.

D'après les Sūtra, notre monde est un rêve, un leurre, une écume, une silhouette. C'est un monde chimérique. Nous vivons en ce monde pour quelques décennies, nous voyons nettement ce phénomène n'est-ce-pas ? De plus, ce phénomène est en train de se transformer à chaque instant indivisible (kṣaṇa). Bien que l'être doive se transformer à chaque instant, il ne s'en rend pas compte.

Cependant les Sūtra enseignent « Tous ce qui a une forme, sont des leures » (vitatham - hư vọng, điều dối).

De plus, dans ces leurres, l'être engendre des mouvements de l'esprit, continue de cultiver de bonnes et de mauvaises actions, lesquelles modifient encore les phénomènes.

Le Bouddha enseigne que tous les phénomènes (dharma) sont produits par la pensée conceptuelle (tâm+tuởng = tu tưởng) (hết thảy các pháp từ tâm tuởng sanh). La pensée se transformant secrètement, les profanes ne peuvent pas le déceler.

Par exemple, vous voulez vous transformer en un buffle, une fée, mais vous ne le pouvez pas. C'est exactement la pensée illusoire.

En effet, une bonne attention influence les montagnes, les fleuves et même le grand monde. Parce que les « rétributions matérielles environnementales » (y báo) se transforment conformément aux « rétributions directes » (y báo chuyển tỳ theo chánh báo). On peut dire plus explicitement que si vous avez de la vigilance (smṛti - niệm thiệ), votre physionomie est douce, gaie, vertueuse. A l'inverse votre visage est malséant. Parce que l'aspect extérieur se modifie à partir de l'esprit pensant (tuởng chuyển tỳ tâm), et non seulement l'apparence extérieure, mais aussi la constitution

physique (thể tạng). Il en est de même, des phénomènes naturels de la terre.

En conséquence, la production des images, des statues de Bouddhas et de Bodhisattva est la condition pour influencer la foi, le respect d'autrui (tăng thượng duyên), par lesquels des mérites et des vertus se produisent.

« **Admirer** » est de contempler la statue du Bouddha pour réciter Son nom. L'une de ces quatre méthodes est de contempler une image ou une statue des Bouddhas et des Bodhisattva en se rappelant leurs vies et leurs conduites vertueuses à prendre en exemple.

Ainsi, si l'être contemple l'image du Bodhisattva Ksitigarbha, il est préférable de penser à son grand vœu de secourir des malheureux depuis des kalpa incalculables à suivre en se rappelant qu'une fois dans le passé, le Bodhisattva Ksitigarbha était la « jeune fille Brahmāṇa » et une autre fois qu'il était la jeune fille du nom de « Yeux Brillants ». En voyant que sa propre mère et les autres êtres qui, à cause de violer la loi divine, finissaient par tomber dans les trois voies maléfiques, elles utilisèrent leur grand esprit pour les sauver.

Alors, en regardant nous-mêmes, nos parents, nos proches ne comprennent pas ce qu'est le Bouddha-Dharma. Ils sont insouciants en cultivant de mauvaises actions qui violent la loi divine, pour tomber ensuite dans les trois voies maléfiques. Dans le cas où vous êtes concerné par cette situation émouvez-vous pour les aider ? Alors, l'image de la statue du Bodhisattva Ksitigarbha peut vous rappeler de les secourir. C'est pour cela que pendant que vous L'admirez et que vous vous prosternez respectueusement vous faites vœu de créer des moyens habiles pour les faire sortir de leurs erreurs ?

Parce que le but principal des images et des statues des Bouddhas et des Bodhisattva, est de vous faire penser de remplir le devoir pour soi et pour autrui. Ainsi, vous devez placer la statue ou l'image à la place où vous pouvez le voir facilement.

Si vous comprenez le vrai aspect (chân tướng sự thật), c'est-que vous comprenez la Doctrine. Mais qu'est-ce-que le vrai aspect ? - C'est que les êtres sensibles sont les membres de notre famille dans le passé. Nous sommes dans le présent, mais il existe aussi une grande quantité de vies du passé,

où les parents et les personnes de la même parenté telle que paternelle ou maternelle sont en nombres incalculables. Ils sont dans les « six voies de transmigration » ou dans les « dix sphères des objets mentaux » (dharmadhātu).

S'ils sont dans le monde des quatre Saints, c'est-à-dire qu'elles peuvent être des personnes soit en position « d'entrer dans le courant » (śrotaāpanna), soit revenant une fois (sakṛadāgamin), soit ne revenant pas ou sans retour (anāgāmin) ou « le méritant ou le vainqueur de l'ennemi » (arhat), ils n'ont aucun mal.

Si par malheur, ils sont dans les trois voies maléfiques, leurs malheurs sont redoutables. De ce fait, pensez-vous faire vœu de les secourir ?

Le Bouddha dit : « Les profanes ne connaissent que les parents du présent, ne reconnaissent pas les parents du passé ». C'est pour cela qu'Il enseigne que « les êtres sensibles sont des parents des vies du passé et seront aussi des Bouddhas du futur ».

Ainsi, ayant vu des êtres sensibles devant supporter des épreuves, il est préférable de les considérer comme des membres de votre famille et de faire le vœu d'une grande

compassion pour chercher des moyens habiles pour les secourir.

Cependant, les profanes restent tout à fait impassibles en voyant les autres subir du malheur comme si cela ne les concernait pas, car ils ne savent pas le « véritable aspect des phénomènes » (chân tướng sự thật của các pháp). Mais, les Bodhisattva le savent clairement.

Ainsi, ils étendent largement leur compassion et leur miséricorde afin de les tirer hors des dangers. Ils ne peuvent pas rester, en se croisant les bras, regarder impassiblement les souffrances des autres.

Je vous ai expliqué plusieurs fois que la protection des Bouddhas et des Bodhisattva est certaine. Mais, si l'être ne peut pas l'atteindre, cela indique qu'il a des obstacles.

A ce jour, le monde fait face aux accidents tels que l'inondation, la sécheresse, le tremblement de terre, le tsumani et la guerre qui dévastent des êtres animés et des choses. On les nomme « catastrophes naturelles » (thiên tai) et « la calamité » des êtres sensibles (nhân họa).

En réalité, non seulement les victimes sont pitoyables mais ils sont aussi des tueurs. Pourquoi ? - A cause de

l'ignorance, le tueur prive la vie d'autrui en violant la loi divine, il tombera certainement dans les trois voies maléfiques.

Et encore, après avoir fini la période où il endure des supplices dans les trois voies défavorables, il devra payer par sa propre vie, celle de chaque victime concernée. Parce que l'événement ne prend pas fin après avoir tué un être animé. C'est pour cela que de vie en vie, de kalpa en kalpa, la haine renforce étroitement les adversaires.

Supposons que vous tuiez une personne, cette dernière éprouve du ressentiment contre vous jusqu'aux vies prochaines. Elle vous cherchera sûrement pour réclamer sa vie pour vous tuer. La chaîne d'infortunes due au karma n'aura pas d'occasion pour en venir à bout. N'est-ce-pas une situation tragique ?

C'est pour cela que le Bouddha enseigne que les profanes ne savent pas le vrai aspect de ce principe. Mais les Bouddhas et les Bodhisattva le pénètrent en profondeur.

A présent, comme vous étudiez les enseignements du Bouddha, vous pouvez progressivement vous éveiller afin de reconnaître la vraie nature du principe. Alors, comme

des Bouddhas et des Bodhisattva, vous pouvez aussi vous impliquer en faisant l'effort de servir impartialement les intérêts des êtres sensibles afin de concrétiser, valoriser ce que les Sūtra vous ont appris.

Toutefois, les afflictions et les imprégnations karmiques des profanes étant épaisses, ils oublient rapidement les enseignements du Bouddha. Bien qu'ils les répètent journellement du bout des lèvres, ils maintiennent profondément l'esprit du juste et de l'injuste (thī phi), du « soi » et du « sien » ainsi que l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil.

En outre, la grande force de séduction des cinq désirs (l'argent, la beauté, la gloire, la nourriture et le sommeil) et les six objets des sens (la forme visible, le son, l'odeur, le goût, la texture et le phénomène mental) qui jour et nuit affriolent les êtres au point qu'ils oublient qu'ils ont un bon esprit et ont fait des vœux vertueux. Ainsi, ils recommencent de nouveau à commettre des fautes qui violent la loi divine.

Dans ce cas, qui peut conseiller les êtres ? Ce sont les images et les statues des Bouddhas et des Bodhisattva.

C'est pour cela que, les Patriarches conseillent aux êtres de leur faire offrande et de se prosterner devant eux.

L'intention de ces enseignements est de rappeler aux êtres de suivre Leurs bonnes natures vertueuses pour s'acheminer sur la voie d'éveil. Ce n'est pas la façon de Les considérer comme des Génies pour solliciter de l'argent, de monter en grade ou de sortir d'une situation embarrassante etc. C'est complètement faux. C'est de la superstition.

Il en est de même, lorsque l'être fait une offrande ou se prosterne devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha, il est impératif qu'il se mémorise ses devoirs : d'avoir de la piété filiale envers ses parents, respecter ses Maîtres mondains et spirituels et secourir les malheureux. Il obtiendra alors une grande quantité de vertus. Ce sont les avantages produits par les images et les statues des Bouddhas et des Bodhisattva pour les pratiquants de la Doctrine d'Eveil.

D'autre part, à l'égard des êtres qui ne pratiquent pas la Doctrine d'Eveil, ils gagneront aussi des bienfaits. Pourquoi ? – Les Sūtra enseignent : « Lorsque le nom ou l'image des Bouddhas et des Bodhisattva passent rapidement aux oreilles ou devant les yeux d'un être, il

ensemence éternellement dans sa terre d'esprit des graines d'éveil, qu'il y fasse attention ou non ». C'est-à-dire que les graines diamantifères sont cultivées secrètement dans sa conscience base-de-tout (ālayavijñāna) jusqu'au moment où les causes conditionnées seront réunies, alors, elles germeront en donnant un résultat.

De plus, à l'égard des êtres qui ne croient pas au Bouddha-Dharma, ces images, ces statues, leur servent aussi un grand nombre de bienfaits. Pourquoi ?

A votre avis, qui dans ce monde n'étudie pas la bouddhologie ? – Regardez des Chrétiens, des Musulmans et des adeptes du Judaïsme, ils étudient aussi le Bouddha-Dharma. Pourquoi ? Parce qu'ils savent qu'il existe le bouddhisme en prononçant le mot « Bouddha » ou lorsqu'ils voient une statue du Bouddha ou d'un moine bouddhiste. N'est-ce-pas que dans leur terre d'esprit, les graines d'éveil sont déjà semées ?

Actuellement, le Christianisme est en premier rang. Les Prêtres, les Pasteurs lisent, étudient aussi la « Triple Corbeille ». Aussi, les racines vertueuses (kuśalamūla) du corps, de la parole et de l'esprit poussent fortement dans le

champ de leur esprit pensant.

C'est pour cela, lorsque nous rencontrons des Prêtres ou des Imams, nous joignons les mains en s'adressant à eux « les Vrais Bodhisattva ». Car dès qu'ils voient un moine bouddhiste, ils pensent immédiatement au Bouddha.

Alors, vous devez reconnaître que les vertus de la personne qui entre en noviciat sont très importantes, bien qu'elle ne soit pas encore moine ou nonne observant parfaitement des préceptes reçus. Pourquoi ?

Supposons qu'un être ordinaire ou plus précisément un laïc à domicile, qui sort en ville, tout le monde le regarde normalement. Mais lorsque les êtres voient l'apparence d'un moine : cheveux rasés, robe longue de couleur affable, ils pensent immédiatement au Bouddha et aux Bodhisattva. Le seul aspect physique d'un être qui entre en noviciat, sème des semences saines chez les êtres sensibles. C'est pour cela qu'on dit que le Saṅgha (la communauté monastique) est l'un des Trois Joyaux.

On ne commente pas ici le comportement d'observation ou de violation des préceptes reçus par un moine.

Seulement son apparence peut apporter de l'intérêt aux êtres humains.

Maintenant, vous comprenez clairement les mérites et les vertus importants obtenus en faisant le vœu de produire des images et des statues des Bouddhas et des Bodhisattva par des **fidèles laïcs**, hommes ou femmes.

En conséquence, ces fidèles laïcs pourront **prendre naissance au Ciel des Trente Trois Dieux** (Trāyastrimśa) **cent fois en s'échappant éternellement des voies maléfiques**. Bien que leurs bonnes rétributions ne puissent pas les amener au monde de Trāyastrimśa cent fois, cela n'est pas si important par rapport à leurs vertus créées. Il est naturel d'atteindre un niveau de vie plus élevé que celui d'un humain. J'espère que cette signification peut vous aider à éliminer le doute. Car, si vous comprenez clairement ce « principe » vous ne pourrez en douter quand vous verrez ce « fait ».

La phrase précédente dit que si **un fidèle laïc ou une fidèle laïc entend seulement le nom du Bodhisattva Ksitigarbha et qu'il joint les mains, fait des éloges, se prosterne, L'admire respectueusement, il/elle**

pourra surmonter trente kalpa d'obscurcissements de rétributions.

Mais cette phrase ci indique clairement que **ces fidèles laïcs peuvent prendre naissance au Ciel des Trente Trois Dieux cent fois pour bénéficier du bonheur célestes et s'échapper éternellement des trois voies maléfiques.**

Ce sont les rétributions méritoires obtenus en produisant des images et des statues des Bouddhas et des Bodhisattva.

En ce qui concerne des **mérites résiduels** après que l'être ait bénéficié cent fois des mérites célestes, il profitera encore des **mérites terrestres comme Roi d'un pays.**

De nos jours, la majorité des êtres ne savent pas le principe que le Roi (le Président) est la personne qui a encore beaucoup de mérites résiduels après des vies célestes, en luttant pour la démocratie en revendiquant des droits d'égalité. Mais, en lisant et examinant minutieusement l'histoire, vous savez bien que dans la monarchie absolue (quân chủ chuyên chế) d'autrefois, il existait des vices de société, que la démocratie actuelle n'évite pas de

commettre. C'est-à-dire qu'il existe toujours les deux aspects : le bien et le mal en toutes choses. Car la source des mérites de chacun est différente.

En analysant précisément, il ne peut y avoir régime parfait en ce monde.

Les lettrés chinois disent : « S'il reste encore des êtres vertueux, la politique de la cour subsiste. A l'inverse, elle s'écoule ». C'est-à-dire que tout dépend des êtres (Người còn thì triều chánh còn, người mất triều chánh mất).

Cependant, le Bouddha-Dharma enseigne que « Les êtres dirigent la Doctrine et non la Doctrine guide les êtres ». Bien que le Bouddha-Dharma soit suprême, il est impératif que les hommes prennent la responsabilité de le propager.

De plus, si ces hommes manquent de vertu morale (đức hạnh), ce qu'ils propagent est métamorphique. Cela veut dire que la « nature de la Doctrine » est sans erreur, mais les hommes non-qualifiés qui exposent faussement le Dharma peuvent le transformer en un enseignement pervers.

C'est pour cela que tout le monde doit faire attention à ce que les autres exposent. Il est préférable de bien réfléchir avant de les suivre.

En outre, la raison importante dépend de l'éducation. Quelles conditions pour que les Anciens chinois réussissent de prolonger la politique de la Cour durant plusieurs siècles ?

Après avoir établi la dynastie des Han de l'Ouest (206 Av. JC. -8 Av. JC - Hán Cao Tǒ), la 2^{ème} dynastie Han Wou-ti (Hán Vò Đế - 140-87 Av. J.C.), établit la politique d'éducation nationale qui dura pendant 2000 ans. Bien que les autorités aient changés, ils ne changèrent pas l'éducation de la nation.

De plus, non seulement l'éducation nationale ne changea pas durant l'ère de la dynastie des Han, mais elle dura jusqu'à la dernière dynastie des Mandchous (1644 Av. J.C.). C'était le point remarquable que vous devez savoir.

Si cette ancienne politique de l'éducation nationale n'était pas bonne, pourquoi les Rois du futur, après les Han, ne voulurent-ils pas en changer ?

En réalité, c'était la politique de l'éducation de la morale et de l'éthique. Elle apprécia hautement les enseignements de Confucius et de Men-Tzu (Mencius 372-289 Av. J.C.) agrémentés de plusieurs théories différentes (Bá Gia chu tũ), qui préconisaient hautement le principe des lettrés confucéens.

Qu'elle est cette éducation ?

Elle enseigne des principes moraux. C'est-à-dire, qu'elle enseigne aux êtres la méthode pour se comporter entre les êtres humains, les dirigeants et leurs subalternes ainsi que le traitement entre des amis afin de devenir des hommes vertueux.

Elle enseigne ensuite la méthode pour que vivent en harmonie les êtres humains entre eux et la liaison des êtres humains envers les animaux et les choses.

On peut dire plus précisément en langage contemporain, qu'il s'agit de protéger l'environnement afin d'améliorer la vie terrestre.

Finalement, cette éducation enseigne la méthode à adopter entre les êtres humains, le ciel, la terre (la nature), les génies et les démons.

Ceux-ci étaient des principes directeurs de l'éducation de la Chine tout au long des deux mille ans, pour que des êtres éprouvent profondément de l'amitié et de l'affection les uns envers les autres et qu'ils s'accordent avec la loi divine.

Mais à ce jour, si on n'apprécie plus cette éducation sociale, en adoptant une méthode éducative lucrative individuelle, où tout le monde se dispute le pouvoir, la gloire et les bénéfices en dépit des combines subtiles, alors, à votre avis, les êtres vivront-ils en paix ?

C'est pour cela que nous vivons dans le chaos extrême, que les êtres des pays lointains perçoivent comme de grandes difficultés. Les savants étrangers s'orientent vers l'Asie, en particulier la Chine et l'Inde pour examiner leurs anciennes instructions en espérant trouver un nombre de principes qui pourront sauver cette situation.

Si vous connaissez ce sujet, vous pouvez exposer dans les universités des Etats Unis et vous serez accueilli avec joie. Je l'ai fait, bien que ma connaissance soit minime et ils m'ont accueilli chaleureusement. Parce que, pour eux, ce sujet est très intéressant qu'ils n'avaient jamais entendu

auparavant. Mais je regrette que nous manquions de personnel pour présenter une bonne méthode à autrui.

D'après l'explication du Maître enseignant Thanh Liên, « l'important dans la production des images ou des statues des Bouddhas et des Bodhisattva, est d'utiliser l'argent sain (tịnh tài) et des objets propres (tịnh vật) ». Il s'agit d'offrandes tel que l'argent ou des choses concernant une donation volontaire, respectueuse et non obligatoire, sans leurre ni abus. A l'inverse ce n'est que de l'argent, des choses malpropres (bất tịnh tài vật).

Concernant le personnel, qu'il soit organisateur ou collaborateur, il doit être sincère et propre en esprit et physiquement. C'est-à-dire que ces personnes doivent se laver et s'habiller proprement. Eviter de manger la chair d'animaux, de l'ail, des poireaux, de l'oignon, de l'échalote, de la ciboule de chine macérés dans le vinaigre ou frais. Ces employés ne peuvent pas boire d'alcool et surtout éviter les rapports sensuels.

En ce qui concerne les matières, tel que le ciment, l'eau, les papiers, la plume etc., elles doivent être complètement

neuves pour montrer le respect envers la statue du Bouddha ou du Bodhisattva.

De plus, il est impératif de ne pas créer une statue du Bouddha ou du Bodhisattva en position assise ou debout ne représentant que la moitié du corps ou que la tête uniquement.

De nos jours, plusieurs régions ne construisent que la tête des statues des Bouddhas et des Bodhisattva pour en faire offrande, mais ceci ne présente pas de signe vertueux. Alors, la rétribution karmique de la faute violant la loi divine, les personnes concernées iront en enfer.

Ceux qui font offrande d'une statue sans corps des Bouddhas ou des Bodhisattva n'obtiendront aucune vertu et seront dégradés dans les voies des renaissances et des morts.

Ainsi, tout le monde doit savoir clairement que la production d'une statue de Saint doit impérativement être créée complète assise, debout ou couchée.

C'est différent pour la statue d'un être ordinaire que vous pouvez créer comme vous voulez. Mais, selon nos coutumes, c'est un mauvais présage. Car, lorsque la tête

d'un être est coupée, il ne peut vivre.

D'après « l'explication du Grand Maître Enseignant Thanh Liên, chapitre « Des Vertus de la production des Statues » : « A l'agonie, si un être demande à quiconque de produire une statue de Bouddha ou de Bodhisattva, qu'elle soit aussi petite qu'un grain d'orge, il détruira des fautes qui violent la loi divine pendant cent mille kalpa de renaissances et de morts des trois temps en obtenant les onze vertus ».

Que signifie cette phrase ? Pourquoi une petite statue produit-elle ainsi de grandes vertus ? Vous devez comprendre clairement ce principe. Peut-être que les êtres ne comprennent pas cette signification. Ils se rivalisent en construisant de grandes statues. Est-ce qu'une grande statue produit de grandes vertus ?

Je vous ai expliqué récemment que les vertus dépendent aussi de l'esprit pensant des êtres. Si l'argent et les objets obtenus pour cette statue ne sont pas sains, les vertus n'ont aucun appui pour se présenter.

De ce fait, il est préférable de mesurer la capacité du soi. Dans le cas où vous créez une grande statue avec des moyens malhonnêtes, c'est une grande erreur.

Pour produire des statues de Saints, tout le monde peut créer, mais les vertus obtenues sont différentes.

Pourquoi souhaitez-vous produire une statue ? Pour avoir des vertus, n'est-ce pas ? Mais cette force motrice se manifeste depuis l'esprit pensant.

Si l'on pense produire une statue pour rappeler la piété filiale aux êtres, pour qu'ils puissent cultiver de bonnes actions depuis le corps, la parole ou l'esprit en la regardant, alors, Oui, l'esprit altruiste, produit de grandes vertus.

A l'inverse, si on ambitionne l'honneur en créant une statue plus grande qu'une autre. C'est l'esprit de rivalité, d'inégalité et l'ambition de produire aussi de grandes vertus mais elles mènent ces êtres que dans la voie des Asura (demi-dieu).

D'après le « Sūtra de la Marche Héroïque » (Sūtra Surāṅgama), les Asura ont de grands mérites et séjournent dans les voies des êtres célestes. Ensuite, selon leur niveau de mérites, ils prendront naissance dans le monde des êtres humains, le monde animal ou le monde des esprits affamés, malgré leur nom « Asura » du monde où ils sont nés. Il n'existe pas d'Asura dans le monde des enfers.

Cependant, les Sūtra enseignent que « Si la cause est sinieuse, l'effet sera tordu » (Nhân địa chẳng thật cảm được quả cong queo). Quel est votre premier vœu ? Il est impératif de l'inculquer pour éviter des erreurs. Parce que le but principal de la production des statues est pour développer le Dharma-Dharma afin de servir les intérêts des êtres sensibles, lesquels produiront une grande vertu.

Ci-après, le Grand Maître exposait les onze rubriques vertueuses concernant la production des statues, des images des Bouddhas et des Bodhisattva. Chacune d'entre elles se lie étroitement à ses causes karmiques et ses conditions pour produire des résultats de rétribution.

1) « La pureté de la vision de vie en vie » (thế thế nhân mục thanh khiết): Pourquoi ? La personne qui ne regarde que des images et des statues des Bouddhas et des Bodhisattva obtiendront cette rétribution.

Ainsi, pour les laïcs, dans votre séjour, il est préférable de ne pas décorer ou suspendre des images, des statues ou des objets de décoration de toutes sortes, qui sont vides de sens, voire, des peintures style calligraphique et éviter d'accrocher des images personnelles. Ces choses perturbent

votre esprit en leur voyant.

Qu'est ce qu'il est préférable de décorer ? Décorez d'images et de statues de Bouddhas et de Bodhisattva sur les quatre murs de la salle, peu importe où vous vous asseyez et marchez, vous Les voyez afin de vous rappeler d'invoquer Leur nom.

Si vous choisissez la méthode de la Terre Pure, vous ne décorez sur les murs que des images, des statues du Bouddha Amitābha, à l'exception des commodités et des chambres.

Prenez exemple de la « Salle d'Invocation du Nom du Bouddha Amitābha » du laïc Lâm à Singapour, où on suspend plus de cent images du Bouddha Amitābha. Alors, qu'importe quel endroit où vous tournez la tête, vous voyez le Bouddha Amitābha. L'intention de ce fait est de vous offrir une bonne vision en cette vie pour obtenir éternellement les vertus de la pureté de la vision ou la vue intelligente du futur.

2) « Prendre naissance souvent au pays qui est absent de mauvaises rétributions » (Sanh xú vô ác). Les circonstances de la vie actuelle d'une personne sont

prédestinées par ses actions dans les vies précédentes. Si vous cultivez de bonnes causes karmiques en cette vie, dans vos vies prochaines vous ne rencontrerez que des situations favorables. Ainsi, ne regardez pas d'images cruelles, n'écoutez pas de sons et de paroles nocifs. C'est le mérite de prendre naissance au pays dépourvu de calamités.

3) « Prendre naissance souvent dans une famille noble » (thường sanh quý gia). La famille noble ici n'indique pas la filiation riche et honorable, mais c'est la famille honnête et vertueuse, de parents et aïeux qui accumulaient des vertus, des actes moraux. Pourquoi ?

C'est le principe influencé entre de bon esprit d'embryon et ses parents. Comme l'écho d'un son ou une prompte réponse pour une demande (cảm ứng), si l'esprit embryonnaire est vertueux, il rencontrera des parents vertueux et vice-versa.

D'après les enseignements du Bouddha, il existe quatre conditions qui sont aussi le principe pour que des parents et des enfants se rencontrent :

1) Rendre des bienfaits.

- 2) Rendre le mal pour le mal.
- 3) Réclamer des dettes.
- 4) S'acquitter de ses dettes.

En réalité, il y a plusieurs conditions pour que des parents et leurs enfants se rejoignent, mais elles ne sont pas hors des habitudes telles que vertueuses ou non vertueuses des deux parties.

Il est certain qu'une personne qui contemple souvent des images et des statues de Bouddhas et de Bodhisattva en Les invoquant par leur nom, aura des parents de même condition. On dit que « chacun cherche son semblable ».

4) « La peau du corps est de couleur jaune pourpre » (thân như tử ma kim sắc). La terminologie de cette phrase indique la beauté, des signes méritoires (phước tướng) d'une personne et non du sens littéral de la couleur de peau.

5) « Avoir des jouets précieux » (nhiều đồ chơi quý giá). Si les parents ne sont pas riches, ils ne peuvent pas acheter des « jouets précieux » pour leurs enfants. Pourtant, le domaine de ce sens est aussi vaste que varié.

Pour la famille qui attache de l'importance aux actes moraux, ne collectionne pas des objets à la mode rares ou précieux mais des livres canoniques (điền tích) ou des œuvres littéraires morales. Les intellectuels estiment ces choses.

Jadis, qui pouvait obtenir une collection de la Triple Corbeille (Tripiṭaka) ? - Personne ! Même à l'époque des premières années de la Population chinoise, on utilisait encore la suie de la pomme de pin pour imprimer des Sūtra. C'était pour cela que les doigts étaient noircis lorsqu'on les feuilletait.

Peut-être, la majorité de vous tous ne connaissez pas cette ancienne technique. D'abord on gravait des lettres sur une planche, puis les frottait avec la suie de la pomme de pin. Ensuite, on y posait le document feuille par feuille en les pressant pour imprimer. Ce travail demandait beaucoup de patience et de temps. Enfin, il fallait aussi les couper feuille par feuille pour qu'elles soient de même dimension. Puis, en trouver les deux bouts en les rassemblant par un fil pour en faire un volume. C'est pour cela que le prix de revient de la Triple Corbeille était très élevé. De plus, la

quantité de volume était très faible. Alors, si on n'était pas riche, on ne pouvait l'acheter.

De nos jours la technique d'imprimerie est développée, on peut produire des livres, des Sūtra en série et tout le monde peut en posséder facilement. Je me rappelle que dans mon village natal, An-hui, il y avait seulement trois collections de la Triple Corbeille, mais l'une d'elles n'était pas complète.

Dans le passé, si l'être souhaitait étudier un Sūtra, il devait aller à la bibliothèque de la pagode et lire sur place. S'il voulait noter, il lui fallait copier à la main, il n'avait pas le droit de déplacer le Sūtra en dehors de la bibliothèque.

Autrefois, l'ouvrage de « Tú Khố Toàn Thơ » était trop volumineux, mais celui de « Tú Khố Tập Yếu » était plus commode. En dépit de cela, seul le Roi put en posséder un.

Aujourd'hui, la vie s'est beaucoup améliorée, plusieurs familles peuvent posséder le Tripiṭaka pour l'étudier. C'est l'objet le plus précieux légué par les parents (gia bảo). Leurs enfants et petits enfants pourront bénéficier des conseils des Saints, des Sages et des Ancêtres en devenant un être

humain digne.

Ici, « jouets précieux », n'indiquent pas des jouets en pierre précieuse, en or ou des objets extraordinaires. Parce que ces choses ne donneront aucun avantage pour que l'enfant puisse protéger son niveau d'esprit méritoire et vertueux, afin de s'éloigner des voies maléfiques dans l'avenir.

Cependant, si l'enfant a l'occasion de prendre contact avec les enseignements des Saints, des Sages etc., il atteindra facilement un degré spirituel plus élevé afin d'échapper aux souffrances en ce bas monde.

6) « Prendre naissance dans une famille honnête »

(Sanh hiên thiện gia). Dans la 3^{ème} phrase précédente, le Grand Maître exposa que « **la personne qui construit des statues de Bouddhas et de Bodhisattva pourra souvent prendre naissance dans une famille noble** ».

Le mot **souvent** ici indique que sa « bonne rétribution » est de naître non seulement une seule vie mais en plusieurs vies successives dans une famille noble. Cette signification est semblable à la phrase du Sūtra qu'il « **prendra naissance au Ciel des Trente Trois Cieux cent fois** ».

La 6^{ème} vertu que l'être bénéficie est de prendre naissance dans une **famille honnête**. Cela signifie que les mérites de cette personne décroissent de vie en vie. Mais s'il continue de cultiver de bonnes actions, ses mérites s'allongeront. Le principe est de pratiquer sérieusement des enseignements des Saints, des Sages et des Ancêtres, bien qu'il soit prédestiné à renaître dans une famille honnête.

7) « Né comme Prince Héritier pour devenir Roi »

(sanh đắc vi vương). C'est le mérite mondain où l'individu ne connaît que la jouissance, la richesse et la noblesse.

8) « Né comme Roi de la Roue » (Cakra – Tác Kim Luân Vương).

9) « Né comme Brahmā (détité) (Sanh Phạm Thiên). Selon les mérites de la personne qui fabrique des statues de Bouddhas et de Bodhisattva, il pourra prendre naissance dans le Monde des Brahmā.

Mais, il est préférable de reconnaître que les mérites produits sont indépendants de la taille, grande ou la petite de la statue, mais dépendent de la sincérité de l'esprit pensant de l'auteur.

Si son esprit est sain, bien qu'il ait peu de moyens pour construire une petite statue, ses mérites seront énormes. Autrement, si on juge que la grande statue produira de grands mérites, ceci veut dire qu'on affirme que les riches peuvent cultiver des mérites, tandis que les indigents ne le pourront pas ? C'est une grande erreur.

L'éducation du bouddhisme apprécie hautement l'esprit d'égalité, où la richesse et la pauvreté des êtres humains ne sont pas la base principale pour mesurer des mérites et des vertus. C'est en revanche, la sincérité et la pureté de l'esprit pensant.

Si un pauvre fait un don avec sincérité à autrui, du seul sou qui lui reste, ses mérites surpasseront ceux d'un riche qui donne l'aumône d'un millier de sous avec dédain ou en ambitionnant l'honneur.

10) « Ne tombe pas dans des voies maléfiques » (Bất đọa ác đạo).

11) « Peut respecter les Trois Joyaux des vies prochaines ». (Hậu sanh hoàn năng kính trọng Tam Bảo).

Ces dix phrases précitées enseignent des résultats de rétribution (quả báo). Tandis que la onzième indique les

causes très importantes. Il est préférable de reconnaître que, dans le Bouddha-Dharma, la cause et l'effet sont corrélatifs. Vous récoltez des rétributions telles que bonnes ou mauvaises, cela dépend des causes que vous avez cultivées par le corps, la parole et l'esprit dans le passé.

C'est pour cela que si l'être continue de respecter les Trois Joyaux en cette vie, ses mérites se prolongeront.

Mais de nos jours, en examinant les personnes qui sont en train de profiter de la richesse en ce monde, bien que leur vie ne soit pas tout à fait finie, leurs mérites sont quasiment épuisés. Plusieurs entreprises s'effondrent bien que les chefs ne soient pas âgés. Pourquoi ? - Parce que ces personnes jouissent de leurs mérites sans en cultiver d'autres.

Il est rare de trouver une personne qui peut profiter des mérites de deux ou trois générations, même en une seule vie. L'important est de savoir d'où proviennent les mérites pour profiter des bienfaits mondains afin de continuer à cultiver de bonnes actions pour en bénéficier dans les vies prochaines.

Les enseignements du Bouddha dans des Sūtra

concernent plutôt les sphères des profanes. Tout le monde a besoin d'argent pour vivre, mais la soif de l'argent est une grande erreur. Le fruit de la richesse provient par la donation inconditionnée, sans peser non plus sur le résultat de ce don.

En outre, il n'est pas impératif de se déplacer directement pour donner de l'argent ou des objets. On peut les confier aux responsables ou aux assistants du projet. Si ces derniers ne remplissent pas leur devoir, alors ils devront s'acquitter des effets de leurs causes. Cela ne vous concerne pas. Vous êtes sincère, vous obtiendrez parfaitement des mérites.

Si vous craignez qu'ils volent vos dons et hésitez de les leur donner, vous ne pouvez pas développer votre esprit méritoire. Enfin, vous deviendrez une personne dépourvue de mérites.

De plus, votre esprit pensant qui ne s'occupe que du gain ou de la perte d'un sujet, s'attire des obscurcissements karmiques de l'ignorance.

En utilisant la sincérité, la pureté, la compassion et la miséricorde pour cultiver des mérites, il est évident que

vous devez connaître la personne à qui vous confiez le travail. Dans le cas où, vous aviez mal choisi, de personne, vous commettez une erreur et non la violation de la loi divine.

Si la personne à qui vous confiez un don est honnête, tient sa promesse, les mérites sont parfaits. A l'inverse, vous gagnez quand même des mérites mais ceux-ci ne sont pas complets.

La cause et l'effet sur ce sujet sont complexes, on ne peut pas l'exposer clairement. Seulement vous devez étudier, lire des Sūtra en les méditant et ainsi vous saurez la méthode efficace pour cultiver des mérites pour que de vie en vie vous puissiez bénéficier du bonheur. Le bonheur ici indique que vous n'avez pas besoin d'être riche ni d'être dans la gêne. Vous êtes intelligent, en bonne santé et vivez longtemps pour que la situation de la vie prochaine s'améliore.

Cependant, vous connaissez clairement que la vie du « Monde de la Félicité Suprême de l'ouest » est parfaite. Alors, vous devez faire l'effort pour disposer de mérites et de vertus pour y parvenir.

Indépendamment de cet avantage, toutes les autres affaires, peuvent être abandonnées pour vous spécialiser dans la méthode enseignée dans le Sūtra afin d'obtenir de bons résultats.

Fin de la leçon 19